

# Hommage à Dominique Bernard

**La déclaration qui suit, qui a été lue par la FSU le 14 octobre à midi sur la place de la préfecture du Mans, devant environ 200 personnes, a été portée par l'intersyndicale éducation, la FCPE et la LDH de la Sarthe.**

De nouveau un crime a été commis au sein d'un lieu de savoir, au sein d'un lycée public. Cette fois à Arras. Nous sommes dans l'effroi et la sidération.

L'auteur du crime cherchait, selon le témoignage d'un professeur de philosophie de l'établissement, un professeur d'Histoire Géographie.

Et c'est un professeur de Français, un professeur d'EPS, le cuisinier de l'établissement et un agent de sécurité qu'il a trouvés sur sa route pour l'empêcher de perpétrer l'assassinat ciblé qu'il projetait.

Ces professionnels ont fait rempart, l'un d'eux est grièvement blessé et Dominique Bernard a payé de sa vie cette action.

Il a, il avait, 57 ans, a fait toute sa carrière dans les Hauts-de-France, et non content d'exercer son métier dans l'Education Nationale, il a fondé l'Université populaire du Nord-Pas-de-Calais. Cela situe très haute l'humanité de celui qui aujourd'hui succombe sous les coups d'un sordide obscurantisme.

Cet assassinat entre dans la suite terrible de celui de notre collègue d'Histoire Géographie Samuel Paty le 16 octobre 2020, à presque jour pour jour trois ans de distance.

Les motifs semblent être une nouvelle fois une vengeance contre ce que représente l'école laïque, et sa fonction de transmission, d'émancipation et de partage des savoirs scientifiques, littéraires, philosophiques, démocratiques, de culture et de pensée critique.

Autant de conditions à la liberté des élèves,

Autant de conditions à notre liberté commune.

Enseigner, c'est protéger contre l'obscurantisme, contre les idées qui enferment. Cela entre directement en conflit avec des modes de pensée qui ne questionnent pas, qui certifient, qui assèment, qui ne doutent pas.

Dominique Bernard, Samuel Paty, les trois professionnels blessés, c'est toujours Nous.

Nous qui travaillons dans les établissements scolaires et les écoles.

Nous qui sommes des militantes et des militants pour les droits de l'Homme,

Nous qui militons et agissons syndicalement, politiquement, associativement,

Nous qui sommes des salarié·es, des retraité·es, des chômeurs et chomeuses, des précaires,

Nous qui sommes des étudiantes et des étudiants, des jeunes en étude, en apprentissage.

Nous qui toutes et tous, citoyennes et citoyens, ensemble, faisons la démocratie.

Nos pensées vont bien sûr aux familles, aux proches, qui vivent un cauchemar.

Nous sommes évidemment à cours de mots pour dire ce qu'ils et elles vivent.

Nos pensées vont aussi aux collègues du collège lycée Gambetta Carnot et des alentours ainsi qu'aux élèves, aux familles, directement impliquées, bouleversées, marquées à jamais.

Ce meurtre innommable montre une fois de plus comment notre société est en elle même devenue violente, ce qui est bien sûr aux antipodes de ce que nous défendons, nous qui sommes rassemblés ici.

Ce que nous défendons c'est une société de coopération, de protection et d'attention à toutes et tous et bien sûr en priorité aux plus faibles et fragiles, Ce que nous promovons, poursuivons, défendons c'est une société solidaire, égalitaire en droits, une société de paix et d'intelligence collective.

Nous nous élevons par avance contre toute tentative de récupération et d'instrumentalisation de ce crime contre l'école, contre nos collègues, contre les libertés, contre la liberté.

« *Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à paraître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres.* » Ce qu'Antonio Gramsci avait écrit depuis sa prison en 1929 est d'une brûlante actualité.

Le monde se réorganise douloureusement.

Antonio Gramsci disait aussi qu'il fallait opposer au pessimisme de la raison l'optimisme de la volonté.

Il va de soi qu'au delà de l'émotion qui nous submerge, viendront d'autres temps de réflexion, de revendications, pour ne plus accepter que la guerre soit à ce point menaçante et pour ne plus accepter cet état de fait sidérant que l'École soit devenue une cible.

Nous vous proposons, pour terminer, de respecter une minute de silence en hommage à Dominique Bernard.

...

Merci à vous.